



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction générale
des patrimoines
et de l'architecture**

Les musiques du jardin

8 février 2023

Institut national du patrimoine – 2 rue Vivienne – 75002 Paris

Brève présentation des intervenants

Guy Tortosa est inspecteur des enseignements et de la création artistique à la Direction générale de la création artistique du ministère de la Culture, spécialisé en art dans les espaces publics. Il a participé aux travaux du Conseil national des parcs et jardins et représente la DGCA au sein de la Commission nationale du patrimoine et de l'architecture, 7^e section « parcs et jardins ». Il a été directeur du FRAC des Pays-de-la-Loire, conseiller pour les arts visuels de la DRAC Poitou-Charentes (actuelle DRAC Nouvelle-Aquitaine, site de Poitiers) et directeur du Centre international d'art et du paysage de Vassivière en Limousin. Il participe actuellement au chantier « Défis environnementaux » de la DGCA et copilote à ce titre un numéro de la revue *Culture & Recherche* qui sera consacré à la transition écologique du secteur de la création artistique, à paraître en novembre 2023. Dernière publication collective : Robert Milin, *Le Jardin aux habitant.e.s*, Paris, Palais de Tokyo/CNAP, 2022.

Élisabeth Antoine-König, ancienne élève de l'École Normale Supérieure, agrégée d'histoire, est conservateur général au département des Objets d'art du musée du Louvre, où elle est responsable des collections d'art gothique (depuis 2005). Elle a auparavant été conservateur pendant dix ans au musée de Cluny (musée national du Moyen Âge), où elle a réalisé le jardin d'inspiration médiévale (ouvert en 2000) et organisé l'exposition *Sur la terre comme au ciel. Jardins d'Occident à la fin du Moyen Âge* (2002). Elle a également été conseiller scientifique pour l'art médiéval à l'Institut national d'Histoire de l'Art (2004-2005). Elle a collaboré à de nombreuses expositions et a assuré le commissariat de l'exposition *Le Trésor de l'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune*, en 2014 au Louvre. Elle prépare actuellement une exposition sur la *Figure du fou. Entre Moyen Âge et Renaissance*, qui ouvrira au Louvre en octobre 2024. Spécialiste des arts précieux à l'époque gothique, elle s'intéresse également aux jardins princiers et aux ménageries de cette période, sur lesquels elle a publié plusieurs articles.

Judith le Blanc est maîtresse de conférences en « littérature et arts » à l'université de Rouen Normandie, et chercheuse associée au Centre de musique baroque de Versailles où elle est accueillie en délégation CNRS de 2021 à 2023. Spécialiste du théâtre musical et de l'opéra français des XVII^e et XVIII^e siècles, elle est notamment l'autrice d'*Avatars d'opéras. Parodies et circulation des airs chantés sur les scènes parisiennes* (Garnier, 2014, prix de l'essai du prix des Muses Singer-Polignac 2015). Parmi ses publications récentes, elle a codirigé avec Claudine Poulouin, *Fontenelle et l'opéra. Rayonnement et métamorphoses* (PURH, 2021), avec Raphaëlle Legrand et Marie-Cécile Schang, *Le Théâtre de Michel-Jean Sedaine. Une œuvre en dialogue* (PUPS, 2021) ou édité *Le Malade imaginaire* de Molière (GF, 2020). Elle est par ailleurs membre du comité de rédaction de la revue *Théâtre/public* pour laquelle elle a coordonné avec Simon Hatab le dossier *Musique !* sorti en avril 2022. Elle se met enfin volontiers au service du spectacle vivant en tant que dramaturge ou metteuse en scène.

Sophie Omère est conservatrice du patrimoine et docteure en histoire des techniques, spécialiste des jardins. Elle est l'auteur d'une thèse de doctorat préparée à l'École des hautes études en sciences sociales, « Hydraulique somptuaire et transferts techniques vers l'Espagne au XVIII^e siècle : l'activité des fontainiers français dans les jardins de La Granja de San Ildefonso » sous la direction de Liliane Hilaire-Pérez, soutenue en 2018 et publiée aux Presses des Mines en 2021.

Après avoir exercé comme conservatrice des monuments historiques, puis occupé des fonctions de conseillère pour les musées, elle est aujourd'hui conservatrice régionale des monuments historiques adjointe à la Direction régionale des affaires culturelles d'Occitanie sur le site de Montpellier.

Jean-Michel Sainsard est expert parcs et jardins à la direction générale des patrimoines et de l'architecture au ministère de la Culture. Jardinier des domaines de l'État, il a travaillé de 1978 à 2004 aux domaines nationaux de Matignon, Champs-sur-Marne, La Malmaison et Compiègne. En 2004, il rejoint la Direction de l'architecture et du patrimoine comme chargé de mission pour les parcs et jardins. Depuis 2010, il exerce les fonctions d'expert pour les parcs et jardins protégés au titre des monuments historiques à la direction générale des patrimoines et de l'architecture.

Il est l'auteur de « Le jardinier et le projet : pour une adaptation aux changements climatiques », actes du colloque *Historic Gardens and Climate Change Recommendations for Preservation*, Potsdam, 2014 avec Stéphanie de Courtois et Denis Mirallié, de « Le jardinier ne sort pas d'une graine », actes du colloque de Sceaux *Que deviennent les jardins historiques ?* en 2018 et « Le jardinier et la charte des jardins historiques », *Monumental*, « La Charte de Venise » en 2021.

Il anime un blog : L'année du Jardinier : <http://anneedujardinier.blogspot.fr/>

Marie-Caroline Thuillier est historienne de l'art, spécialisée en histoire des jardins, du paysage et du théâtre (diplômée de La Sorbonne Paris IV / Ca'Foscari de Venise / École nationale supérieure d'Architecture de Versailles). Elle intervient sur des projets de conservation, restauration et mise en valeur de sites paysagers patrimoniaux.

Parallèlement, elle est responsable scientifique pour le Réseau Européen des Théâtres de Verdures et marie ainsi sa passion pour les jardins et les arts du spectacle. Depuis 2011, elle travaille notamment à la réalisation d'un inventaire des théâtres de verdure en France et dans le monde. Elle a co-dirigé le livre *Théâtres de verdure* avec Nathalie Deguen, publié

en 2015 aux éditions Gourcuff-Gradenigo. Elle est également auteur d'articles pour des revues spécialisées et publications scientifiques.

Nathalie Deguen est diplômée de l'Institut d'Études Politiques et de l'ENA, contrôleur économique et financier depuis 2014 (ministère de l'Économie et des Finances). Son parcours professionnel est partagé entre la mairie de Paris et le ministère de l'Économie et des Finances où elle a exercé plusieurs fonctions dans les domaines de l'urbanisme (notamment comme directeur adjoint chargé des secteurs foncier, aménagement et conception des équipements collectifs), la culture avec la valorisation des fonds iconographiques, la communication institutionnelle de la ville de Paris, la gestion financière de l'aide aux pays en développement, au contrôle des organismes exerçant une mission d'intérêt général avec des moyens publics ainsi que la gestion du patrimoine immobilier de l'État. Elle a toujours été attirée par le théâtre, la littérature, les arts et les jardins et crée puis préside le Réseau Européen des Théâtres de Verdure afin de mettre en valeur cet élément méconnu de l'art des jardins et d'y perpétuer la tradition du spectacle vivant.

Né en 1980 de parents comédiens et metteurs en scène, **Blaise Merlin** a grandi dans le quartier populaire de la Goutte d'Or, où il vit encore aujourd'hui. Après avoir été marqué par les spectacles de Peter Brook, Ariane Mnouchkine, Claude Buchvald, Josef Nadj ou la Volière Dromesko, il conçoit dès l'âge de 19 ans, parallèlement à ses études d'ethnomusicologie, des programmations pour des salles de concerts et de festivals parisiens : l'Olympic, le Lavoisier Moderne et le Point Éphémère, le festival Rhizomes qui essaime depuis 2004 dans les parcs, jardins et canaux du nord parisien et de la Seine-Saint-Denis ; le festival La Voix est Libre (Bouffes du Nord, théâtre de la Cité Internationale, Maison de la Poésie, Cirque Électrique...). Devenu itinérant sous l'égide de l'Institut Français (Liban, Tunisie, Égypte...), Blaise Merlin associe des découvertes musicales à des personnalités artistiques et scientifiques venues de divers horizons (Édouard Glissant, Aurélien Barrau, Hubert Reeves, Pascal Picq, Marie-José Mondzain...), donnant lieu à de nombreuses productions internationales telles que Le Cri du Caire ou Les Exilés Poétiques. Il conçoit de nombreuses bande-son pour le cinéma, la danse, le théâtre et les arts plastiques et dirige des ateliers de création transdisciplinaires à l'École supérieure des Arts Visuels de Marrakech, avant que la crise du COVID lui inspire les Balades Extraordinaires, qui réuniront entre 2020 et 2022 plus de 30 000 spectateurs et 110 artistes de toutes cultures conviés à « dialoguer » en pleine nature, en montagne, en forêt ou dans des « jardins remarquables », en co-réalisation avec les festivals Annecy-Paysage (avec Bonlieu scène nationale), Rhizomes à Paris (Parc Floral de Paris, Petite Ceinture), Coup de Chauffe à Cognac ou l'Été Buissonnier au parc du château de Champs-sur-Marne (avec la Ferme du Buisson).

Bernard Moninot vit et travaille à Château-Chalon et au Pré-Saint-Gervais. Après des études aux Beaux-Arts de Paris (1967-1972), il devient professeur aux Beaux-Arts de Bourges, Angers et Nantes (1983-2006) puis de Paris (2006-2015).

Ses principales expositions collectives : Biennale de Paris (1971 et 1973), Musée d'Art moderne de Saint-Étienne (1974), Documenta de Kassel (1977), Fondation Maeght (1979), Musée d'art moderne de la Ville de Paris (1980), Galerie Nationale du Jeu de Paume (1997), Fruit Market Gallery, Edimbourg (1998), National Gallery of Modern Art, Bombay et Delhi (2001), MACVAL de Vitry (2010), Musée Jean Cocteau, Menton (2013), Cabinet des dessins Jean Bonna aux Beaux-Arts de Paris (2014).

À titre personnel, il a exposé au Centre d'Art de Kerguéhennec et au Musée de l'hospice Saint Roch à Issoudun en 2021, « Le dessin élargi » à la Fondation Maeght, « Pensées Pierres » à la Galerie Jean Fournier, « Le vent. Cela qui ne peut être peint » au Musée d'Art Moderne André Malraux au Havre, « La mémoire du vent » au château de Talcy, « Météores » au Musée d'Art Moderne André Malraux et « Lumière fossile » en 2022.

En 2023, il expose « Gribouillage-Scarabocchio, de Léonard de Vinci à Cy Twombly » aux Beaux-Arts de Paris.

Parmi les récentes publications le concernant, on peut citer la monographie de son œuvre par Jean-Christophe Bailly (2012), *Bernard Moninot, Dessin(s)* par Jean-Luc Nancy (2014), *Un toucher aérien*, une correspondance dessins et textes avec le poète Bernard Noël (2020), *Prendre le temps de Vitesse*, textes et entretiens 1972-2021 réunis et préfacé par Renaud Égo (2021), *Le dessin élargi*, catalogue de l'exposition itinérante par Catherine Millet et Jean-Luc Nancy (2021). Le livre d'artiste *La mémoire du vent* co-écrit avec Renaud Égo a été lauréat 2021 de la Bourse ARCANE décernée par l'ADAGP, la SDGL et Copie privée.

Les œuvres de Bernard Moninot sont présentes dans de nombreuses collections publiques et musées en France et à l'étranger. Son travail est représenté à Paris par les Galeries Catherine Putman, et Jean Fournier.

Site internet : <https://www.bernardmoninot.com/>

Historienne de l'art, de la littérature et des jardins, passionnée par la danse et la marche, **Marie-Claire d'Aligny** transmet actuellement l'histoire des jardins à l'École du Breuil. Une présence sensible au monde à parcourir, aux matières (couleurs de terre, sel, sable, mousse, neige et brouillard), aux relations entre texte et image, aux expressions plastiques et aux émotions suscitées, entraîne deux directions de sa recherche. L'une sur la promenade avec l'édition critique en cours des *Promenades de Richelieu* (1653) par Desmarets de Saint-Sorlin, l'autre faisant se côtoyer journal, récit, poésie, pièce dansée, article et essai.